

Nos correspondants nous écrivent...

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): - **(1930)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Nos correspondants nous écrivent...

Valais

Mes lecteurs m'excuseront si je dois les entretenir encore et toujours de la commission de censure en Valais. Mais, qu'on le veuille ou non, on ne peut pas l'ignorer, et ses arrêts imprévus dont s'est gaudi le monde cinématographique ont eu trop de retentissement pour les laisser dans l'ombre.

Le conflit des censeurs et des directeurs de cinéma est un de ces films dont les spectateurs voudraient savoir la fin. Cent pour cent sonore et parlant, il a fait naturellement beaucoup de bruit. Parmi les meilleures scènes, celles qui se passent dans les coulisses obtiendraient du succès si le public était convié à les applaudir, mais il ne saura jamais rien des divergences d'opinion des trois censeurs qui tombent toujours d'accord pour la bonne raison qu'un seul impose assez catégoriquement ses idées.

C'est ainsi que deux censeurs sur trois étaient disposés à passer « La Nuit est à Nous », avec une coupure au bon endroit, si leur collègue approuvait leur jugement. Mais ce dernier, qui est en réalité le premier, s'y opposa sans rémission et la bande en fut définitivement écartée.

Un recours fut adressé par M. Nicolas au Département de Justice et Police. Hélas ! il y a un mois de cela et le directeur du cinéma « Capitole » attend toujours la réponse. Il n'obtiendra probablement pas gain de cause, en dépit des protestations de plusieurs journaux, et le Valais restera le canton qui s'est offert le luxe et le plaisir de mettre à l'index « La Nuit est à Nous » pour la sanctification de ses habitants qui n'en réclamaient pas autant et qui ne seront pas flattés d'être ainsi, malgré eux, tournés en dérision.

Il a suffi d'un homme pour engager un canton tout entier dans cette voie, sans le consentement du public, et c'est lui qui, de sa pleine autorité, fait la pluie et rarement le beau temps, au sein de la commission de censure.

Aussi, rien n'est moins naturel qu'on demande aux autorités de compléter la commission par un représentant de la presse et un représentant des milieux cinématographiques.

Mais c'est en vain qu'on attend la réponse.

Cependant, il faut reconnaître en toute objectivité que la commission de censure a montré plus de largeur d'esprit durant ces derniers jours. Il s'est passé même un fait inouï : sur cinq films que lui présentait un directeur sédunois, elle accepte les cinq, parmi lesquels « Atlantic », qui tint l'affiche avec succès durant une semaine entière et qui renfermait cependant un passage assez pénible.

Empressons-nous d'ajouter que la commission de censure, en témoignant de plus de compréhension, n'a pas déclenché la guerre civile et que les statisticiens n'ont pas eu l'occasion de relever jusqu'à présent, dans la population valaisanne, une recrudescence de crimes. Les gens ont le même air qu'avant, aimable, ouvert et

franc et c'est évidemment à vous en couper bras et jambes.

D'ailleurs, en fait, Sion a toujours été le seul endroit du canton à supporter les rigueurs de la censure et si tous les cinémas du Valais sont soumis à la surveillance ou au contrôle indirect ou direct, dans les endroits où ne sévit qu'un commissaire, il est avec le ciel des accommodements...

Un film est interdit. C'est entendu. Pourquoi ne serait-il pas projeté tout de même en dehors du champ visuel des censeurs ?

Voilà la raison pour laquelle le seul moyen d'améliorer un système absurde, est de laisser plus d'indépendance aux directeurs, de renoncer aux mesures draconniennes ou tracassières et de s'en remettre au bon sens général.

La commission de censure a l'air de s'y résoudre aujourd'hui. En fermant un peu plus les yeux, elle y gagnera du repos sans trop risquer de s'endormir... et nous aussi...

* * *

Peut-être alors — si la situation redevient normale en Valais — pourra-t-on introduire à nouveau dans les journaux la critique des films. On dut, en effet, la supprimer par esprit de justice, en considérant les difficultés où se débattaient les directeurs qui n'avaient qu'un choix restreint de productions, et qui devaient se conformer aux indications de censeurs trop sévères.

A ce moment on tâchera de mieux encourager les vrais efforts artistiques et les spectateurs y trouveront leur intérêt.

Pour aujourd'hui, on me permettra de déplorer le bluff qui s'étale un peu trop souvent sur les affiches de cinéma, dans les communiqués à la presse et la réclame en général, où, pour qualifier un médiocre ou mauvais film, les adjectifs les plus pompeux sont épuisés. Ce mal surgit partout et les amis du cinéma devraient le dénoncer comme un danger : le public n'a jamais aimé qu'on le trompe.

Enfin, serait-il audacieux de demander aux directeurs de cinéma de renoncer à forger des mots nouveaux qui sont une injure à la langue ? Ainsi, nous avons reçu un jour un entrefilet rédigé à peu près en ces termes : « Le public sera heureux de visionner la superproduction que nous venons de programmer et qui fut écranisée avec goût par la maison X..., etc. ».

Visionner ! superproduction ! programmer ! écraniser ! Il y a vraiment de quoi vous « maladifier », je veux dire vous rendre malade et vous « décinématiser » : vous dégouter du cinéma !

Mais passons, je ne veux pas me « débonnehumeurer » pour si peu !...
André MARCEL.

L'Effort Cinégraphique Suisse

vous plaît ?

Si oui,

abonnez-vous !

Basel

Palermo: Zurzeit läuft der bekannte Ernst Lubitsch-Film « Die Liebesparade » (Parade d'Amour) mit Maurice Chevalier und Jeanette MacDonald, der durch treffliche Insertionen der Palermo-Direktion aufmerken liess. Der Eingang des Hauses wurde für diesen Anlass originell dekoriert und ladet das Publikum ein, sich die populargewordenen Lieder des beliebten Chevalier und seiner stimmlich und dem Aussehen nach hervorragenden Partnerin anzuhören. Die Vorstellungen gehen täglich vor vollbesetztem Hause vor sich, und man kann sagen, dass noch kein Film in dieser Saison gleichermassen Anklang im Palermo fand.

Capitol: « Kohlhiesels Töchter », mit Fritz Kampers und Henny Porten in der Doppelrolle der Gretel und Liesel, verrät den grossen Fortschritt in der Technik des Tonfilms. Hier ist ein Heiterkeitserfolg geschaffen, wie er in Basel selten erlebt wurde.

Entgegen der Anzeige im letzten Blatt, dass das Forum einen französisch gesprochenen Film bringen wird, wird dieser gemeinte Film, « Sous les toits de Paris », das Meisterwerk von René Clair, im Capitol und nicht im Forum laufen. Wir werden darauf noch zu sprechen kommen. In allen Städten, in denen der Film bisher lief, hatte er einen ausserordentlichen Erfolg aufzuweisen. Es ist annehmen, dass er auch in dem mit französischem Publikum stark durchsetzten Basel eine äusserst günstige Aufnahme finden wird.

Demnächst wird hier auch die Mady Christians-Tonfilm-Operette « Leutnant warst du einst bei den Husaren » (Musik von Robert Stolz), sowie der gewaltige Kriegsfilm nach Erich Remarques Buch, « Im Westen nichts Neues », zur Aufführung gelangen.

Fata Morgana: Nach wie vor wird der Auswahl von stummen Filmen grosse Sorgfalt gewidmet. Das letzte Programm hatte ungewöhnliche Anziehungskraft und vermochte auch verwöhnte Anhänger des Tonfilms zu befriedigen, wies es doch den von Jaques Feyder inszenierten letzten Stummfilm Gréta Garbos, « Der Kuss », als Hauptfilm auf und ausserdem ein bemerkenswertes Lustspiel, « Chinoiseries » betitelt, mit dem grotesken Carl Dane und seinem bekannten Partner George Arthur. Das soeben begonnene Programm zeigt Esther Ralston und James Hall in dem Josef v. Sternberg-Film « Eine Nacht im Prater ».

Demnächst: Alhambra, « Das Wiegendlied » (Paramount); Palermo, « Zwei Welten »; Odeon, « Vier Federn » (Paramount). Alex.

* * *

Das Odeon wechselte im Monat November dreimal sein Programm. Zuerst erschien der glänzend und spannend aufgezugene Lil Dagover-Film « Va Banque », eine Kriminal-Komödie von eigener Prägung, die sich während vierzehn Tagen regen Zuspruchs erfreute. Für den Humor sorgte namentlich Ernst Verebes in seinem Auftreten als Reporter, dem immer dann ein Strich durch die Rechnung ging, wenn er sich am Ziel wähnt. — Die Ablösung erfolgte durch den unter Mitwirkung des amerikanischen Fliegerkorps hergestellten und von deutschen Sprechern frappant doublierten Tonfilm « Flieger ». Die beiden Hauptgestalten (Jack Holt und Ralph Graves) besitzen in ihrer Eigenschaft als befreundete Lufthelden gleichermassen aller Sympathie. Den Konflikt trägt eine von beiden geliebte Krankenschwester (Lila Lee) in die Geschichte, in deren Verlauf es die grossartigsten Luftaufnahmen und Akrobatikflüge, Opfermut und echte Männerkameradschaft zu bewundern gibt, welche letztere die Amerikaner ja in beglückendster Form darzustellen verstehen. Auch dieser Film konnte prolongiert werden. — An dritter Stelle lief soeben « Weib im Dschungel » an, ein kriminalistischer Tonfilm, in welchem Charlotte Ander eine grosse dramatische Rolle inne hat, Ernst Stahl-Nachbaur einen ungeliebten Gatten und Robert Thøren, der den « Schuss im Tonfilmatelier » abgab, den Geliebten spielt, den die Frau in plötzlich aufwallendem Hass niederknallt. Es wird — da von dem Film noch kaum etwas verlautete — interessieren, dass beachtliche chinesische Schauspieler den Gegenpart halten. Die Handlung zeigt gegenseitige Verachtung zwischen den Bewohnern des Landes und Europäern auf, wobei die zu Recht angeklagte Europäerin in ihrem Hochmut tief gedemütigt erscheint. Selbsthöhnisches Gelächter erweckte beim Publikum der Ausspruch des chinesischen Rechtsgelehrten, dass er seinen rechtlichen Kniff von den Europäern gelernt. Der in den Spielrahmen eingefügte, in der dortigen Gegend zur Volksbelustigung dienende, faszinierende Kampf zwischen einer Kobra und einer Art Murretier, kann — wenn man tiefer sieht — symbolisch gedeutet werden. Dem Film, dem W. S. Maughams Novelle « Der Brief » zugrunde liegt, ist jedenfalls Bedeutung beizumessen. Auch einem zweiten Tonfilm, der das Programm zum Zweischlagerprogramm gestaltet, kommt Beachtung zu. Dieser amerikanische Musiktonfilm, offenbar ein gewesener Sprechfilm, der den Titel « Vollgas » führt, ist in den Hauptrollen mit Richard Arlen und Mary Brian besetzt, schafft heitere Momente und birgt ein auch im Geräusch meisterhaft aufgenommenes Autorennen, das von hinreissender Spannung ist.

* * *

Klappstühle

ca. 150 Stück in gutem Zustande infolge Nichtgebrauch äusserst günstig abzugeben. Anfragen unter Chiffre 103, Effort Cinégraphique Suisse, Lausanne.

Auch im *Palace* dreimaliger Programmwechsel: « Die Kleine von Nebenau » ist die Tonfilm-Posse geheissen, die hier mit Erfolg zur schweiz. Uraufführung kam. « Mary » nennt sich ein hochqualitativer dramatischer Kriminal-Tonfilm, der darauf zur Welturaufführung startete, und « Das Lied ist aus » ist zuletzt an seinen Ausgangspunkt zurückgekehrt, will besagen, dass genannter Film nun im ordentlichen Programm läuft, nachdem er in ausserordentlicher Begleitung eingetroffen und wieder ausgezogen war: Wie erinnerlich ging im *Palace* eine einmalige Vorstellung in Anwesenheit von Willy Forst, dem Hauptdarsteller, vonstatten. Es steht nunmehr fest, dass dieser Super-Film in Basel sich zu einem Grossefolg auswachsen wird, selbst unter gegebenen Umständen, indem das *Palace-Theater* in Klein-Basel steht. Dem Eingeweihten mag das genügen. (Denn was ein echter Basler ist, der achtet Klein-Basel nicht!)

* * *

Anhaltenden Erfolg erntete in der *Alhambra* die Tonfilm-Operette « Ein Tango für dich », ein Erfolg, der nicht zuletzt auf das Konto des nach seinem Gastspiel ausserordentlich populär gewordenen Willy Forst kommt. — Doch verschwindend alles im Vergleich zu den « Dreien von der Tankstelle ». Während in den allabendlichen Vorstellungen frühzeitiges Kommen geraten ist, ist Samstags und Sonntags geradezu Ellenbogenkraft am Platze!

* * *

Hr. Arnold Rysler, in Basel, legt Wert darauf, die in No. 2 enthaltende Meldung unter « Basel, Rundschau » wie folgt berichtigt zu sehen:

Hr. Rysler hat diese Meldung nicht veranlasst und steht ihr fern. Sie ist insofern irrtümlich, als er nicht Direktor des *Cinéma Eldorado* ist, sondern auf Wunsch der Cie. du *Cinéma*, in Zürich, vorübergehend die Geschäftsleitung übernommen hat bis zum Erlöschen des derzeitigen Pachtverhältnisses. Hr. Rysler ist Reklamechef der weiterhin genannten Theater, der Hinweis auf die Auspizien der Cie. Gle. Cin. beruht jedoch, wie die Fachleute von selbst korrigiert haben werden, ebenfalls auf einem sprachlichen Missverständnis des Korrespondenten.

Vaud

La place très restreinte dont nous disposons nous oblige à employer un style télégraphique. Soulignons donc le formidable succès d'« Accusée, levez-vous », au *Capitole*, de « L'Affaire Dreyfus », au *Modern*, de « La Féerie du Jazz », au *Capitole*, comme aussi de la version française d'« Atlantic » au *Modern*. Le *Palace* et le *Royal-Biograph* se maintiennent courageusement avec des productions muettes. Quant au *Bourg*, après quelques films moyens, il a réussi à s'assurer « Le Spectre Vert », une œuvre passionnante réalisée par Jacques Feyder. Nous y reviendrons d'ailleurs.

Zürich

Bellevue: Prolongiert den neusten *Paramount* Lach-Film-Schlager « Harold, pass auf! », mit Harold Lloyd in der Hauptrolle.

Apollo: Hier läuft, wegen seines Beifalls prolongiert, der glänzende *Terra* Tonfilm « Der Hampelmann », inszeniert nach der gleichnamigen berühmten *Vaudeville* Operette. Reich ist die Handlung an Phantasie und Originalität.

Forum: Prolongiert den 100% igen deutsch gesprochenen Tonfilm « Der Streit um den Sergeanten Grischa », ein Film von hinreissender Grösse und unerreicht aufwühlenden Wirkung.

Scala: Der populärste aller bisherigen Tonfilme wurde wegen seines unvergleichlichen Erfolges bereits in 3. Woche prolongiert.

Piccadilly: Zeigt den 100% igen Sprech- und Gesangfilm « Der grosse Gabbo ». Die Revueszenen sind grossartig, das Kunstwerk hat Riesenerfolg.

Orient: Mit grossem Erfolg kommt hier nach seiner Erstaufführung und jetzt in 3. Woche prolongiert, « Liebling der Götter », mit Emil Jannings, die neuste *Ufa* Produktion, zur Vorführung.

Palace: Nach dem grossen Pariser Tonfilm « Unter den Dächern von Paris », der Riesenerfolg hatte und 3 Wochen hindurch prolongiert werden musste, kommt jetzt « Student sein wenn die Veilchen blühen », mit Franz Baumann, zur Vorführung.

* * *

Nicht nur Paderewski und Kreisler können mit über-vollen Sälen prunken, sondern auch Richard Tauber, der König des deutschen Tonfilms der vor kurzem hier mit Arien von Mehul und Tschalkowski mit grossem Erfolge in Zürichs Musentempel aufwert. Das Programm war raffiniert angelegt, Sänger, Artisten und Hörer kamen auf ihre Rechnung.

A Zurich

Les Cinéastes se rencontrent au

Café Restaurant

Globus

le plus central
près de la gare

Gefällt Ihnen

L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE ?

Wenn ja,

dann abonnieren
Sie darauf !